n.° 26.

Monsieur Ballay a envoyé a l'Academie trois observations qu'il croit propres a prouver la possibilité des felures ou fractures incompletes des os Cilindriques: l'analyse de ces observations pourra faire juger dela solidité de son opinion. —

1ere observation. Un jeune homme tomba sur une pierre pointue qui luy fit une forte contusion au tibia, avec une tumeur livide et de la grosseur d'un œuf de poule a l'endroit du coup. la vive douleur qu'il ressentit ne l'empecha pas de faire une demie lieüe apres cet accident. il fut mis au bout de quelques jours entre les mains de deux charlatans successivement. la tumeur s'abceda peu apres: ce ne fut qu'au bout de quatre mois que M.r Ballay vit le malade. trois tumeurs fongueuses et fistuleuses placées le long de la crête du Tibia le determinerent a decouvrir l'os: il le trouva carié, et pretend deplus avoir vû une fracture en long de quatre pouces huit lignes d'etendue depuis la ~~pr~~ tuberosité anterieure du Tibia jusqu'a la partie inferieure du même os, terminée par une fracture incomplete et transversale de six a sept lignes. —

Mais est-il bien sur que cette division longitudinale de l'os fut une veritable fracture en long? l'os etoit carié, dit l'auteur, les pieces supposées fracturées etoient ecartées de trois lignes: M.r Ballay n'auroit-il pas pris l'effet de la carie pour une fracture, et la deperdition de substance pour l'ecartement des pieces fracturées? a considerer la figure qui termine son memoire, on ne peut gueres penser autrement dumoins les choses nous ont paru ainsy. quant a ce qu'il appelle une fracture incomplete transversale dela partie inferieure, elle rentre a ce qu'il nous semble dans la classe ordinaire des fractures. est-il etonnant en effet que dans les mouvements qu'un malade peut faire

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 33 d. 2 n.° 26

un os carié se soit cassé a une de ses extremitéз? si mr Ballay n'a trouvé qu'une fracture incomplete, ou bien c'est qu'il s'est trompé, ou bien c'est que pendant les quatre mois qu'il n'a pas vu le malade, l'os s'est consolidé d'un côté, tandis que de l'autre, exposé a l'action de la carie et des sucs putrides qui en decouloient, il n'a pu se consolider de même. —

2de observation. dans la seconde observation il s'agit d'un homme de trente et un an qui avoit reçu depuis huit jours un coup de pié de cheval. ce coup avoit fait une playe dont le centre etoit douloureux, les bords durs, les chairs fongueuses, le pus sereux, sanguinolent, et jaunâtre. mr Ballay fit une incision de trois pouces, et trouva le Tibia denudé et fendu en long l'espace de trois pouces. cette fente dont l'ecartement admettoit la lame d'une lancette se terminoit par petits eclats a ses deux extremitéз. —

Quoiqu'en dise l'observateur, nous ne voyons icy qu'une fracture en eclats ou le dechirement du perioste, son irritation, &c. ont fait naitre les accidents qu'il a regardé comme l'effet de la fente, et non point une fracture en long telle que l'entendent les autheurs qui l'ont admis. —

3eme observation. la troisieme observation occasionnée par la même cause ne nous donne que les mêmes resultats: nous voyons de même une fracture compliquée ou le changement de direction du trajet de la fracture en a imposé a mr Ballay, et luy a fait juger que l'os n'etoit cassé qu'incompletement, tandis qu'en portant plus loin ses recherches, il eut pû reconnoitre que la fracture etoit complete. —

4, 5, et 6eme observations. Mr Ballay copie ensuite les trois observations de mr Duverney sur le même sujet, mais comme ces observations ont été analysées dans le discours que mr Louis a mis a la tête du traité des Maladies des os de mr Petit, nous ne croyons pas devoir rien ajouter a l'authorité d'une chose jugée. —

enfin l'Auteur cherche a etayer son sentiment d'une observation de mr Renaud inserée dans le journal de Medecine du mois de fevrier 1767.

7eme observation.

au commencement de May 1761 un homme tomba de cheval sur le bras droit qui porta tout le poids du corps. il y ressentit de la douleur jusqu'au 24 du mois suivant qu'il se fractura l'humerus par un mouvement fort leger. cette fracture a été traitée comme simple, et guerie dans le tems avec les secours ordinaires. mr Renaud conclud de la que la chûte avoit occasionné une fracture incomplete, et que l'effort leger fait au bout de six semaines n'a fait que la rendre complete. nous pourrions peutêtre nous dispenser de repondre a de simples conjectures, que l'auteur n'a même imaginées que pour se rendre raison a luy même d'un fait qui luy sembloit impossible. nous observerons seulement que mr Renaud a tort de regarder l'action musculaire comme incapable de fracturer un os. on sçait que ~~l'olecrane~~, le calcaneum, la rotule se fracturent par la seule contraction des muscles: on pourroit même citer des faits plus analogues encore a l'observation de mr Renaud. d'ailleurs la douleur que le malade ressentoit depuis six semaines avoit une cause quelconque qui pouvoit avoir rendu l'humerus plus fragile sans qu'il y ait eu pour cela fracture incomplete: enfin quoique le malade ait gueri, il paroit que la cure a été plus longue et plus difficile que dans le cas d'une fracture simple, ce qui pourroit faire penser que le malade avoit quelque vice interne qui avoit disposé les os a se casser facilement.

mr Ballay termine ses ~~memoire~~ observations par l'exposition des signes de ces pretendues fractures, mais il ne fait que repeter ceux que decrivent les autheurs, et ils ne paroissent pas avoir acquis dans son memoire un nouveau degré de certitude.

en effet pourquoi les felures ou fractures en long devroient-elles

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

toujours suivies de suppuration dans le canal de l'os, de carie &c.
plustôt que les fractures transverses ou nous ne voyons pas ordinairement
ces accidents? cependant cette espece de fracture, en la supposant
possible, devroit en moins occasionner. il ne pourroit se faire
dans les os de derangement considerable: nulle force ne tend
a ecarter les pieces: cependant ceux qui ont cru aux felures et
aux fractures en long, ont toujours vû les accidents enoncés, ils les
ont même donnés pour signes de la fracture: donc, a ce qu'il nous
semble, ces accidents venoient alors d'une autre cause: et cette
autre cause ne pouvoit être qu'une fracture en eclats ou tres
oblique prise pour une fracture en long; ou bien la contusion,
le dechirement du perioste et tous les accidents qui peuvent
en naitre. —

Quoiqu'il en soit nous ne croyons pas que les observations
de m. Ballay puissent servir a prouver la possibilité des
fentes et fractures en long des os cylindriques. ——

Bolentuit Langlois

4,
obs